

**« Continuer d'affirmer publiquement qu'il est toujours possible de limiter le réchauffement climatique à 1,5°C n'est plus acceptable », avertissent plus de 1 000 scientifiques.**

Scientist Rebellion, 27 Octobre

Email: [scientistrebellion@protonmail.com](mailto:scientistrebellion@protonmail.com)

[Facebook](#) | [Instagram](#) | [Twitter](#) |

Plus de 1 000 scientifiques de 47 pays ont signé une lettre ouverte appelant leurs pairs à « partager avec le public ce qu'ils et elles se disent entre eux concernant la réponse mondiale au changement climatique et à la perte de biodiversité ».

La [lettre ouverte](#), initiée et auto-publiée par le groupe d'action climatique Scientist Rebellion, a été signée par d'éminents scientifiques et par certains des auteurs principaux du GIEC. Une liste complète des signataires couvrant de nombreuses disciplines académiques, dont les sciences physiques, l'économie, les mathématiques, les sciences sociales et la psychologie, est [consultable ici](#).

Signataire de la lettre, la professeure Marta Guadalupe Rivera Ferre, spécialiste des systèmes alimentaires et auteur principal du GIEC, déclare : « *Il s'agit d'une déclaration historique de la communauté scientifique. Elle souligne qu'il est urgent que les experts disent clairement au grand public, aux politiciens et au mouvement écologiste qu'il n'y a plus de trajectoire crédible pour limiter le réchauffement planétaire en dessous de 1,5°C.* »

Signataire de la lettre, la Dr Stella Nyambura Mbau, post-doctorante en développement durable au Kenya, déclare : « *Il est essentiel que les scientifiques des pays du Nord reconnaissent publiquement que la limitation du réchauffement en dessous des 1,5 °C a échoué. Nous, scientifiques des pays du Sud, avons besoin que nos pairs d'Europe et d'Amérique du Nord s'expriment à ce sujet car ils sont beaucoup plus proches des centres de pouvoir politique et économique qui entravent l'action en faveur du climat. Cela n'a jamais été aussi urgent, alors que nous approchons d'un monde au-dessus des 1.5°C de réchauffement.* »

La lettre déclare : « *Les scientifiques s'accordent sur le fait qu'il n'y ait pas de voie crédible vers un réchauffement limité à 1,5°C. Cela nécessiterait que les émissions mondiales atteignent leur pic avant 2025 et soient réduites de 43 % d'ici 2030. Et même ce scénario conduirait probablement à dépasser le seuil des +1,5 °C au cours des dix prochaines années. Le scénario le plus optimiste présenté par le GIEC repose sur le déploiement hypothétique de technologies d'élimination du dioxyde de carbone à grande échelle, afin de faire baisser les températures d'ici la fin du siècle. Continuer d'affirmer publiquement qu'il est toujours possible de limiter le réchauffement planétaire à 1,5°C n'est plus acceptable. Pourtant, des politiciens, des scientifiques de premier plan et des figures du mouvement pour le climat persistent à le faire. En conséquence, les industries polluantes et les décideurs politiques sont involontairement encouragés à s'opposer à une décarbonation rapide.* »

Signataire de la lettre, Bill McGuire, professeur émérite des risques géophysiques et climatiques à l'University College de Londres, a déclaré : « *Il est dangereux, trompeur, et tout simplement faux, de donner au public l'impression que nous pouvons encore rester de ce côté du garde-fou du changement climatique qu'est le seuil des 1,5°C. Non seulement cela suggère que nous pouvons*

*encore éviter l'effondrement climatique généralisé, mais cela fournit une excuse aux politiciens pour continuer à tergiverser, et aux pollueurs pour continuer à polluer. »*

En réponse, la lettre ouverte appelle la communauté des scientifiques travaillant sur tous les aspects du changement climatique à faire une déclaration publique avant la COP27, affirmant les éléments suivants :

- « Premièrement, constater que le dépassement de l'objectif des +1,5 °C tel que défini par le GIEC dans sa dernière évaluation est inéluctable. »

- « Deuxièmement, reconnaître le défi que représente la limitation de l'augmentation de la température « bien en dessous de 2 °C » (conformément à l'accord de Paris de 2015) sur la base des hypothèses les plus prudentes concernant le potentiel des technologies à émissions négatives, afin de prendre en compte les incertitudes liées à ces technologies, et de montrer au public l'ampleur des réductions nécessaires selon les scénarios des scientifiques. »

- « Enfin, et en réponse directe à ce qui précède, nous demandons que les trois piliers de la politique climatique – atténuation, adaptation et compensation (c'est-à-dire pertes et dommages) – soient réellement mis en œuvre. Cela signifie que les états riches doivent enfin tenir leur promesse de financer 100 milliards de dollars par an pour aider les pays les plus pauvres à faire face au changement climatique, comme point de départ minimum. »

**À propos de Scientist Rebellion :**

Nous sommes un groupe d'action climatique regroupant plus d'un millier de membres dans 32 pays. Nos membres sont des scientifiques d'horizons divers, des étudiants en sciences jusqu'aux chercheurs.euses titulaires. Nous partageons la conviction selon laquelle les scientifiques doivent mettre en place des actions de désobéissance civile non violente pour renforcer leur crédibilité. Lors d'actes de résistance civile, nous nous identifions en portant des blouses de laboratoire. Le Climate Emergency Fund soutient les efforts de recrutement, de formation, de renforcement des capacités et d'éducation de Scientist Rebellion.

Plus d'informations sur : <https://scientistrebellion.com>